

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

Edward H. DAHL et *al.*, *La ville de Québec, 1800-1850 : Un inventaire des cartes et plans*

par Céline Cyr

*Recherches sociographiques*, vol. 18, n° 2, 1977, p. 321-322.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055759ar>

DOI: 10.7202/055759ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

de Notre-Dame de Québec (1875) de l'abbé Jean Holmes. Quant à la réédition d'*Une de perdue, deux de trouvées* de Boucher de Boucherville, préparée par Réginald Hamel, elle n'a rien d'une édition critique. À moins que je ne parle de ce que je ne connais pas ! . . .

Ce genre d'erreurs est inévitable dans un ouvrage qui couvre une aussi vaste période. Aussi, suis-je certain que les auteurs seront très reconnaissants envers les chercheurs qui leur signaleront des erreurs et leur communiqueront des renseignements susceptibles d'éclairer la vie et l'œuvre d'un écrivain.

Car le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois* aura une longue vie. C'est un ouvrage de référence, riche, indispensable, de consultation rapide et facile, qui doit avoir une place de choix dans toutes les bibliothèques privées et publiques du Québec, dans toutes les bibliothèques scolaires du Québec. C'est une mine de renseignements qui permettra de pousser davantage la recherche littéraire et historique chez nous.

Aurélien BOIVIN

*Dictionnaire des œuvres,*  
Université Laval.

Edward H. DAHL, Hélène ESPESSET, Marc LA FRANCE et Thierry RUDELL, *La Ville de Québec, 1800-1850 : un inventaire des cartes et plans*, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1975, ix + 413p., ill., cartes, plans, app., index. (« *Mercure du Musée national de l'homme*, Division de l'Histoire », 13.)

Le rôle du document figuré est de plus en plus considérable dans la production scientifique. De fait, le développement de la recherche multidisciplinaire incite les chercheurs à porter une attention accrue aux sources d'informations nouvelles. Ainsi, cartes, plans, dessins, peintures et gravures servent la recherche autant comme source de renseignement ou instrument d'analyse que comme élément privilégié dans la diffusion.

Cet ouvrage s'inscrit dans ces perspectives. Il est d'abord et avant tout — et c'est heureux — un inventaire; un de ces instruments de référence préalables à toute recherche scientifique sérieuse. Plus de sept cents cartes et plans relatifs à la ville de Québec dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle y sont décrites et, en plus, une brève analyse rend compte de la richesse de ces collections d'illustrations.

Deux des trois parties de l'ouvrage sont consacrées à l'inventaire. En appendice, les auteurs ont dressé un répertoire chronologique de trois cent quatre-vingt-huit cartes et plans conservés dans cinq dépôts d'archives, soit : les Archives nationales de Québec, les archives du Séminaire, celles de l'Hôtel de Ville, du Ministère des terres et forêts et de l'Hôpital Général. La description des pièces est sommaire : seuls la date, le titre, le nom de ou des auteurs et les références y sont mentionnés. La partie centrale de l'ouvrage est constituée de l'inventaire exhaustif et détaillé de trois cent quinze cartes conservées aux Archives publiques du Canada. Pour chaque carte, numérotée et répertoriée par ordre chronologique, les auteurs ont fourni, si possible, le titre de la carte, le ou les auteurs, l'existence de timbre ou de carton, la source ou provenance, la nature, les dimensions et l'échelle. Ils ont ajouté une description sommaire du document ainsi que des remarques utiles aux chercheurs telles des indications concernant les documents susceptibles de faciliter la compréhension des cartes, le résumé du contenu des documents, l'appréciation de l'état ou de l'intérêt d'un plan, etc. Les auteurs ont en outre précisé les problèmes relatifs aux auteurs, aux échelles utilisées et à la traduction.

Ces inventaires sont précédés d'une analyse de l'évolution des fonctions de la ville de Québec au XIX<sup>e</sup> siècle : fonctions militaire, commerciale, administrative, politique, religieuse et

culturelle. Ils décrivent ensuite la croissance démographique et physique de la ville et identifient les problèmes causés par l'expansion. Bien documentée, cette première partie brosse un tableau d'ensemble assez neuf et intéressant dans la perspective d'une histoire urbaine de Québec.

L'intérêt et les qualités de cet instrument de recherche sont malheureusement entachés par certains défauts. Défaut d'édition d'abord — fautes de frappe, d'orthographe et de pagination — signalés par les éditeurs eux-mêmes. D'un autre côté, si la consultation des cartes conservées à Ottawa est facilitée par l'index à la fois thématique et onomatique, il faut déplorer l'absence d'un tel index pour les autres cartes. Ainsi, le chercheur doit procéder lui-même à un dépouillement systématique pour retrouver les renseignements qui l'intéressent. Malgré ces défauts difficiles à tolérer, voilà un ouvrage de référence dont on peut espérer qu'il suscitera d'autres entreprises semblables.

Dans la même veine, il importe de souligner deux autres publications dans le domaine de la cartographie ancienne. Il s'agit de la parution du fac-similé de *La carte du Gouvernement de Québec, levée en 1709 par Gédéon de Catalogne* ainsi que d'une carte historique, dérivée de la précédente, composée et dessinée par Gérard GALLIENNE. La carte de Catalogne est en quelque sorte un aveu et dénombrement cartographique qui rend compte du peuplement du Gouvernement de Québec. De fait, la carte retrace le découpage de chaque terre concédée en indiquant le nom de son propriétaire. Elle indique aussi l'orientation et la dimension des seigneuries.

Le fac-similé, publié par l'Éditeur officiel, est quasi illisible. Aussi est-il accompagné d'une notice complémentaire qui comprend une brève présentation et une liste des propriétaires tels qu'indiqués sur la carte. Par contre, la carte de Gallienne, publiée par la Société de généalogie, est une sorte de correction de la carte précédente. L'auteur, après vérification des noms, a rétabli l'orthographe et corrigé les « erreurs » de Catalogne. Chaque terre y est dessinée et numérotée; le numéro renvoie à une liste de noms par ordre alphabétique imprimée à même la carte. En plus, une liste des propriétaires, par ordre numérique, accompagne la carte.

En utilisant les deux cartes on apprend, par exemple, qu'à Beaumont Ch. Lonier et Charles Bernier sont la même personne ou que P. Vivien occupe une terre au premier rang entre Ch. Dubois et J. Nado (voir fac-similé). Dans ce dernier cas, Gallienne ne fait pas mention de Vivien sur sa carte. Seule une critique externe et interne minutieuse permettrait de repérer les erreurs.

S'il faut utiliser ces documents avec précaution, l'on peut aussi regretter que l'on n'ait pas fait référence — à l'exemple des auteurs précédents — au mémoire de Catalogne accompagnant la carte. Il ne faut surtout pas oublier qu'à l'époque la carte est une addition au texte et non l'inverse. Et c'est là une dimension fondamentale à considérer face au recours au matériel visuel. Les documents figurés ont été jusqu'à une époque toute récente une illustration dépendante d'un document textuel.

Céline CYR

Département d'histoire,  
Université Laval.